

L'écriture vietnamienne

De 1000 avant JC au 10^{ème} siècle après JC

A l'origine, du premier millénaire avant notre ère jusqu'au 10^{ème} siècle après JC la seule écriture utilisée au Vietnam était l'écriture chinoise, "**chữ Hán**", le Vietnam étant province chinoise. Le vietnamien n'existait que comme langue parlée.

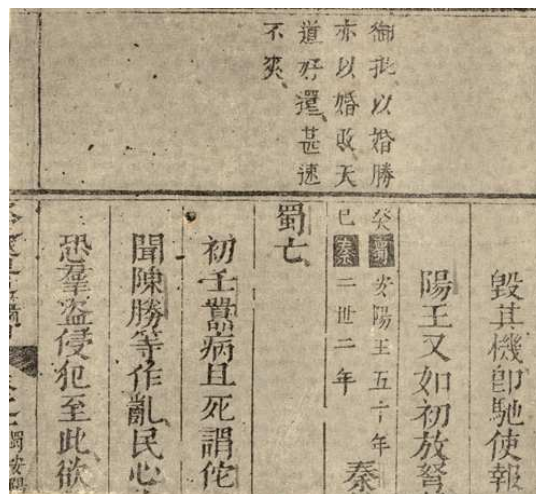
La langue écrite en "chữ Hán" était utilisée dans l'administration et en littérature et donc maîtrisée par une infime minorité dans la population.

Du 10^{ème} siècle après JC au début du 20^{ème} siècle

Lorsque le pays devient indépendant au 10^{ème} siècle l'usage du chinois ne disparaît pas, bien au contraire, et le vietnamien, dépourvu d'écriture, conforte sa position de langue parlée.

Cependant se forge parallèlement une écriture phonétique pour transcrire certains mots vietnamiens (parlé) en particulier les noms de lieux, d'animaux, de plantes. Ce système se formalisa et, tout en continuant à utiliser les caractères Hán pour transcrire certains mots vietnamiens, on en créa de nouveaux pour traduire d'autres mots. Ce fut la naissance du "**chữ Nôm**".

Cette écriture connut son apogée au 18^{ème} siècle où furent composées les premières oeuvres majeures en Nôm. Les empereurs Tây Sơn (1788-1802) décidèrent même d'utiliser cette écriture dans tous les actes de la vie publique, mais cette expérience s'arrêta avec la disparition de cette dynastie.



Texte du 19^{ème} siècle

Du 17^{ème} siècle à maintenant

Au 17^{ème} siècle, des missionnaires européens élaborèrent un système de transcription phonétique du vietnamien en caractères latins pour des besoins d'évangélisation de la population locale. Ce fut le système "**Quốc ngữ**". La période de mise au point du "Quốc ngữ" se situe entre 1620 et 1660. Elle est le fait principalement d'européens, pour la plupart portugais. Le premier missionnaire à avoir rédigé un mémoire sur la langue du Vietnam est le jésuite portugais Francisco de Pina arrivé en Cochinchine en 1617.

Dès son arrivée il étudia la langue et les problèmes de notation des sons, y compris les tons qui peuvent faire varier la signification des mots. C'est à ce prêtre que reviendra l'honneur d'initier le jésuite Alexandre de Rhodes, que l'on considère comme le père du "Quốc ngữ", à la langue vietnamienne.

Les oeuvres d'Alexandre de Rhodes, qui est resté au Vietnam de 1627 à 1645, ont donné une codification de la transcription du vietnamien parlé qui, pour la plus grande partie, reste valable dans l'écriture actuellement en

utilisation au Vietnam .En remplaçant les caractères chinois par cette graphie romanisée le père de Rhodes facilita la diffusion de l'Evangile.



Alexandre de Rhodes

Le système est bâti autour de l'utilisation d'éléments de la prononciation portugaise et, en moindre part, italienne, avec une batterie de signes pour représenter les 6 tons différents.

Cependant, même lorsque cette écriture aura été mise au point, les deux écritures, le "chữ Nôm" et le "Quốc ngữ" vont continuer à être utilisées. Ce n'est qu'après la première guerre mondiale que le "Quốc ngữ" prit son essor, en particulier grâce au journalisme et à la littérature moderne. Il est, actuellement, l'écriture officielle et la seule utilisée au Vietnam.

Cependant aujourd'hui encore on constate un goût très vif des vietnamiens pour l'écriture chinoise. Il suffit de se promener dans les rues pour s'en apercevoir. C'est seulement la prononciation par des vietnamiens lorsqu'ils lisent à haute voix ces caractères qui est particulière. Il s'agirait d'une prononciation spécifique du « chinois moyen » du 15^{ème} siècle modifiée et influencée par la phonétique vietnamienne, d'où le nom de « sino-vietnamien ».



Etendards pour autels dans les rues de Hanoi

Quelques éléments du "Quốc ngữ"

L'alphabet du "Quốc ngữ" comprend 29 caractères, pour la plupart des caractères latins.

A ă Â B C D Đ E Ê G H I K L M N O Ô Õ P Q R S

T U U' V X Y

A ă â b c d đ e ê g h i k l m n o ô õ p q r

s t u u' v x y

Les voyelles A Ă Â E Ê I O Ô U U' peuvent être surmontées d'un signe indiquant le ton sur lequel elles doivent être prononcées. Il y a 6 tons (ou modulations) possibles indiqués par les « accents ». Par exemple :

la : la note la, crier

là : être

lá : feuille

lả : fatigué

lã : eau non bouillie

lạ : inconnu, bizarre

Les mots sont souvent composés de une ou deux syllabes, rarement plus. Les syllabes sont écrites séparément.

Petit texte vietnamien en Quốc ngữ:

« Yêu tổ quốc, yêu đồng bào

Học tập tốt, lao động tốt »

Et sa traduction :

« Aimer sa patrie, aimer ses compatriotes

Bien étudier, bien travailler »

(Conseils de "Oncle Hồ")



Exemples d'écritures "Quốc ngữ"

Les noms et prénoms vietnamiens

Le nom d'un vietnamien est souvent composé de trois mots onosyllabiques, par exemple imaginons la famille "Phạm" composée de :

"**Phạm Quang Cốc**", le père

"**Nguyễn Thị Trương**", la mère

"**Phạm Quang Lợi**", le fils

"**Phạm Thị Thanh**", la fille

Le premier élément "**Phạm**" est "**họ**", ce qu'on peut traduire par "**nom de famille**". La femme mariée ne prend pas le "họ" de son mari comme en France, c'est pourquoi le "họ" de la **mère** est "**Nguyễn**".

Les **enfants** portent le "họ" de leur père, ici donc "**Phạm**"

Le deuxième élément est "**tên đệm**" ou "**nom intercalaire**". Il peut se transmettre de génération en génération, définissant ainsi une lignée spécifique. Cependant il n'est **transmis qu'aux descendants mâles**. C'est pourquoi le **fils** porte le "**tên đệm**" "**Quang**" **comme son père**, le "**tên đệm**" quasi-unique pour les **femmes étant "thị"** ainsi que le montrent la mère et la fille de la famille "**Phạm**".

Le troisième élément est "**tên**" et correspond à peu près au **prénom**.

Au Vietnam on s'appelle exclusivement par son "**tên**", même lors des événements officiels.

Le "họ" le plus répandu au Vietnam est "Nguyễn, peut-être à cause des derniers empereurs vietnamiens. 54% de la population possède ce "họ". Viennent ensuite "Trần", "Lê", "Phạm", "Phan", "Ngô", "Đặng".

De nos jours les parents choisissent souvent le "**tên đệm**" et le "**tên**" de leur enfant pour leur belle signification et pour "sonner bien".